

LECON 4 – PAUL ET SES LETTRES

Notre but ici est d'étudier la « biographie » de Paul, en faisant la synthèse entre les éléments trouvés dans la deuxième partie des Actes (ch. 13-28) et les informations éparpillées dans les épîtres.

Il faut bien avoir conscience que le N.T. est pratiquement la seule source d'information sur ce personnage central de l'expansion de la foi chrétienne. Or, le N.T. parle très peu de la jeunesse de Paul et pas du tout de sa mort, puisque les Actes s'arrêtent à un moment où Paul est libre et en bonne santé.

Plutôt que d'étudier séparément la vie de Paul et les épîtres, nous allons étudier les deux en parallèle. L'avantage est d'y gagner en clarté, l'inconvénient est que lorsque la date de rédaction d'une épître fait débat, cela oblige à trancher.

Mais avant cela il me semble intéressant de vous décrire le berceau de la première église, l'empire Romain.

1°/ L'EMPIRE ROMAIN BERCEAU DU CHRISTIANISME

1A – Un empire en paix

Les anciennes rivalités entre César et Pompée, entre Auguste et Marc Antoine ne sont que des lointains souvenirs. La période qui va de la naissance de Christ à la mort de Néron (juin 68) est une période de paix.

1B – Un empire très décentralisé

L'empire Romain, surtout à cette période, n'exerce pas directement le pouvoir dans les pays conquis. Il domine au travers des rois ou gouvernements locaux, qui la plus part du temps restent en place, moyennant le paiement d'un tribut et/ou d'impôts, et la fourniture de troupes à la demande. Le pouvoir local est donc très important. Il n'y a aucune uniformité législative, sauf pour ceux qui sont citoyens romains.

1C – Un empire en voie d'unification

Pendant toute cette période, l'Empire Romain ne connaît aucun rival extérieur sérieux, Le rythme des conquêtes s'est ralenti et l'empire a maintenant une cohérence géographique forte, centrée sur la Méditerranée.

L'empire s'organise. Au fil des années, l'administration romaine directe se développe. Chaque fois qu'un roi, client de Rome, montre une incapacité particulière à gouverner, ou se révolte, la région passe en administration directe. Mais nous ne sommes qu'au début du processus.

1D - Une unification linguistique

Le grec courant (koine) s'impose comme la **langue unificatrice** de l'empire, ceci même au détriment du latin qui est surtout parlé dans l'ouest. En écrivant en grec, les auteurs du Nouveau Testament avaient la chance de pouvoir utiliser la première « langue universelle ». Le grec est aussi le véhicule classique de la langue philosophique.

1E – D'excellentes communications

Les **voies de communication** sont excellentes et les voyages rapides. Un réseau de routes de qualité est construit (les « via ») et un système de relais performant est mis en place au profit de l'administration. Les informations circulent vite, mais il faut aussi que les troupes romaines, qui sont étonnamment peu nombreuses vu la taille gigantesque de l'empire, puissent intervenir rapidement.

Cependant le moyen privilégié de déplacement, sur longue distance, reste le transport maritime sur la Méditerranée, même si celui-ci est difficile à la mauvaise saison. Paul voyagera beaucoup en bateau.

Toutes ces conditions favorables entraînent un important **brassage de population**. Les voyages de Paul n'ont rien d'exceptionnel en termes de fréquence ou de distance. Le Romain voyage aussi facilement et fréquemment que l'homme moderne.

1F – Un empire en voie d'urbanisation

On a estimé la population de l'Empire Romain à 50 millions d'habitants. Pour l'Antiquité c'est considérable. Rome et Alexandrie dépassent le million d'habitants. D'autres métropoles telles qu'Antioche, Tarse, Corinthe, Ephèse peuvent atteindre plusieurs centaines de milliers d'habitants. Cette importante urbanisation, qui va en s'accroissant au fil des années, permet d'atteindre aisément

une région au travers de sa capitale. C'est la stratégie de Paul : toucher d'abord les grands centres urbains. L'implantation du christianisme se fera d'abord dans les villes, alors que le monde rural sera beaucoup plus lent à adopter la nouvelle foi.

1G – Trois catégories d'habitants

Tous les habitants n'ont pas le même statut. La distinction la plus importante est celle entre hommes libres et esclaves (ces derniers représentent parfois les 2/3 des populations urbaines).

Hors d'Italie, seule une infime minorité d'hommes libres a le statut de citoyen romain. Même un gouverneur local comme Lysias pouvait avoir eu du mal à acquérir ce statut.

Paul avait ce statut de naissance, et il saura l'utiliser à bon escient.

1H – Un empire en recherche spirituelle

Les dieux romains et les dieux grecs ont, en quelque sorte fusionné. Les noms sont différents mais les fonctions des divinités sont identiques. Les dieux locaux sont perçus comme ayant fait faillite (ils n'ont pu vaincre les dieux romains). Ces systèmes religieux traditionnels connaissent une forte crise.

Bien souvent la religion romaine se limite à un pur formalisme culturel et non à une conviction forte. La religion grecque s'est diluée en une série de philosophies et la réalité des divinités a perdu une bonne partie de sa consistance.

Les religions en vogue sont les religions orientales. Ce sont des religions d'initiés, inaccessibles au grand public et cultivant le secret. D'ailleurs le christianisme naissant est tout d'abord perçu comme l'une de ces « nouvelles religions orientales » qui trouve une partie de son succès dans la désaffection des religions traditionnelles et la soif spirituelle d'un monde en forte mutation et en dépersonnalisation profonde.

1I – Le judaïsme et le christianisme

On a estimé la population juive à 8 millions d'habitants, soit plus de 10 % de la population totale de l'Empire. 90 % de ces Juifs vivent hors d'Israël, c'est « la diaspora ». On en trouve dans toutes les grandes villes, où la communauté s'organise autour de la synagogue.

C'est un judaïsme conquérant, qui touche jusqu'aux hautes couches de la société romaine (surtout les femmes). Les hommes sont plus réticents, ne serait-ce qu'à cause de la circoncision. C'est un judaïsme qui séduit par ses convictions morales fermes dans une société foncièrement amoral.

Au moins à la période qui nous intéresse, le judaïsme a un statut particulier : exemption de service militaire, droit au respect du sabbat, soumission à l'impôt du temple. Le christianisme naissant va être perçu comme une secte juive et va bénéficier de ce parapluie légal.

Paul va utiliser cette excellente implantation du judaïsme en allant prêcher dans les synagogues locales. Compte tenu du grand nombre de prosélytes, Paul va aussi toucher des personnes d'origine non-juive. Si on considère la pesanteur des obligations légales juives, on comprend très bien le succès foudroyant de la prédication chrétienne : *le meilleur du judaïsme, sans ses inconvénients*.

1J – Persécutions

Ce n'est qu'une fois monté en puissance, et affranchi de ses origines juives, que le christianisme deviendra aux yeux des Romains une religion illicite (donc susceptible de poursuites légales), avant d'être perçu comme un adversaire mortel.

La persécution de Néron à Rome, aussi cruelle qu'elle ait été, n'est qu'une persécution de circonstance : trouver un bouc émissaire à l'incendie de Rome (peut-être allumé par Néron lui-même). Cependant le fait que l'empereur ait pensé que les chrétiens pouvaient représenter des boucs-émissaires crédibles en dit long sur la place que le christianisme occupait déjà dans la capitale de l'Empire.

2°/ PAUL, SON ENFANCE ET SA FORMATION

2A – L'enfance de Paul

Paul est né à Tarse en Cilicie. On pense qu'il est né vers 5 après. J.C., puisqu'il est considéré comme un « jeune homme » lors de la lapidation d'Etienne (en ce temps-là on était « jeune » plus longtemps, jusque vers 30 ans...).

Tarse est la métropole de la Cilicie, une grande ville (100 à 200 000 habitants). C'est une ville commerçante mais aussi un lieu à la pointe de la réflexion intellectuelle.

Paul a dû étudier un minimum à Tarse, car son grec est excellent et dans son discours à Athènes il cite une « gloire locale » de Tarse, le poète Aratos. On voit qu'il connaît bien la philosophie grecque et le mode de débat philosophique grec.

2B – Paul étudiant à Jérusalem

Mais Paul a aussi étudié à Jérusalem « *aux pieds de Gamaliel* ». Cela veut dire qu'à un moment donné il a déménagé dans cette ville, où sa soeur est établie (il a un neveu mentionné en Actes 23 v. 16). Il est difficile de savoir exactement quand ce déménagement a eu lieu, car certes Paul dit avoir été « *élevé à Jérusalem* » mais on voit aussi qu'au début de son ministère c'est bien à Tarse qu'il retourne et commence à prêcher.

2C – Un Juif « pur jus », pourtant citoyen romain

De la tribu de Benjamin, « *Hébreu né d'Hébreux* », Paul est né dans une vraie famille juive, et fier de l'être. On peut penser que le père de Paul était tisserand puisque Paul exerce parfois cette activité. Pourtant, Paul est citoyen romain au travers de sa filiation, ce qui était une situation exceptionnelle pour un Juif. La plupart des quelques 4 millions de citoyens romains habitent en Italie. En dehors de cette région et de quelques villes précises, il y a peu de citoyens romains.

Son père, ou un de ses ancêtres, avait donc dû rendre des services importants à la cause romaine. Paul a ainsi grandi dans un milieu très favorable à Rome, et d'ailleurs cela se sent dans ses lettres.

2D – Deux noms pour trois cultures

Paul est donc Juif, Romain, mais aussi imprégné de culture grecque. Il porte deux noms, Saul (prononce Saoul) et Paulos ; un nom juif et un nom grec. C'était très fréquent.

Quand, dans les Actes, Luc passe dans son récit du « Saul » juif au « Paul » grec, il ne faut pas voir un changement de nom « spirituel » (type Abram - Abraham) mais simplement le fait que, puisque Paul va maintenant s'adresser aux Grecs on emploie son nom grec. Cela vaut mieux d'ailleurs que « saoulos », qui en grec, signifie « homme à l'allure efféminée » !

Paul a donc subi dans son enfance des influences multiples, il est au carrefour de trois cultures importantes : juive, grecque et latine.

2E – Un pharisien convaincu

Paul a probablement rejoint le mouvement pharisien en étudiant à Jérusalem. Même s'il y a des écoles rabbiniques dans de nombreuses villes de l'empire et hors de l'empire (en fait partout où il y a une communauté juive importante), aller étudier à Jérusalem c'est le top du top. C'est la Sorbonne face à une petite université de province.

La première tâche de l'étudiant était la connaissance du texte qui était assimilé par répétition. Ensuite vient l'interprétation, qui bien sûr varie selon le Maître. Le bon élève, c'est l'éponge qui s'imbibe de la doctrine du Maître.

Paul fréquente l'école de Gamaliel. Ce Gamaliel est assez « libéral ». C'est lui qui dissuadera le Sanhédrin d'aller trop loin dans la persécution de l'Eglise naissante. Paul semble avoir une position nettement plus radicale, il a donc subi des influences plus tranchées que celle de Gamaliel.

2F – Saul le persécuteur de l'Eglise

Saul est présent au martyre d'Etienne, même s'il ne fait que garder les vêtements. Son intelligence hors norme lui permet de comprendre tout de suite le danger que représente la prédication d'Etienne. Laisser se propager l'idée que « *Le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme* » (7 v. 48-50) c'est à terme la mort de la foi juive.

D'où son engagement dans la persécution.

3°/ CHRONOLOGIE DE LA VIE DE PAUL

Il y a de réelles zones d'ombre dans la chronologie de la vie de Paul. Il s'agit de combiner les infos du livre des Actes et celles du début de l'épître aux Galates. Ce chapitre fait référence des voyages de Paul à Jérusalem, mais ces voyages peuvent correspondre à plusieurs voyages mentionnés dans le livre des Actes. Je ne rentre pas dans les détails, simplement ne soyez pas étonné si vous en trouvez d'autres avec des écarts de plusieurs années entre les dates.

3A – PAUL JUSQU'A SA CONVERSION

Entre 5 et 10	Naissance de Paul	
Entre 20 et 25	Début des études à Jérusalem	Act. 22 v. 3 / 26 v. 4
30	<i>Mort et Résurrection de Jésus</i>	
Entre 33 et 34	Martyr d'Etienne - Paul a moins de trente ans	Act. 7 v. 58 / 22 v. 18
34	Paul persécuté à Jérusalem	Act. 8 v. 1-2 / 22 v. 19 / 26 v.10
35	Conversion de Paul	Act. 9 v. 1-19 / 22 v. 6-14 / 26 v. 12-19

Juste deux remarques rapides :

- il est probablement que Paul était à Jérusalem lors de la Passion.
- la conversion de Paul est racontée par Luc, mais aussi à deux reprises par Paul lui-même.

3B - PREMIERS FEUX MISSIONNAIRES

35-38	Damas, Arabie, Damas	Gal. 1 v. 17 / Act. 9 v. 20-25
38	1er voyage à Jérusalem, trois ans après sa conversion	Gal. 1 v. 18 / Act. 9 v. 26
39	Paul envoyé à Tarse.	Gal. 1 v. 21 / Act. 9 v. 30
39-43	Paul évangélise la Cilicie	Gal. 1 v. 21
43	Paul appelé à Antioche par Barnabas	Act. 11 v. 25-26
44	2e voyage à Jérusalem avec l'aide matérielle de la communauté d'Antioche	Act. 11 v. 27-30

3B1 – Damas, Arabie, Damas (9 v. 19-25)

Après sa conversion, Paul, presque immédiatement, se met à prêcher la nouvelle doctrine, non sans susciter au départ la méfiance des chrétiens de la ville qui se souviennent de son attitude passée. Assez vite les frères le font partir pour l'Arabie (= territoires à l'est du Jourdain).

Les Actes ne nous disent pas ce que Paul est allé faire en Arabie. Mais plusieurs passages laissent entendre que Paul a reçu du Seigneur des enseignements particuliers (2 Cor 12 v. 1-10). C'est peut-être dans cette période qui dure 3 ans.

3B2 - Jérusalem (9 v. 26-29)

En trois ans, Paul s'est un peu fait oublier des autorités juives, mais les chrétiens locaux ont toujours des doutes. C'est par l'intermédiaire de Barnabas, qui semble avoir été témoin de la prédication de Paul à Damas, qu'il est enfin accepté et introduit dans le cercle des apôtres. Vous noterez que Paul discute aussi avec les Juifs d'origine hellénique (les Hellénistes), ceux même qui avaient traîné Etienne devant le Sanhédrin. Ce groupe de Juifs n'a d'ailleurs pas évolué, puisqu'il veut à son tour lui « ôter la vie ».

3B3 – Tarse (9 v. 30)

Paul est renvoyé par les frères dans sa ville natale. Certes, il s'agit de préserver sa vie, mais la mention de la paix dans laquelle vivait l'Eglise est peut-être aussi significative d'une volonté d'apaisement des autorités de l'Eglise. Pas de vagues, on éloigne le trop radical Paul.

Paul, pendant plusieurs années reste à Tarse. On peut penser qu'il a annoncé l'évangile dans sa région, la Cilicie, car plus tard lors de son 2^e voyage il en visitera les églises.

3B4 – Antioche (11 v. 19-29)

Barnabas, envoyé de Jérusalem pour entériner un réveil à Antioche, va chercher Saul à Tarse, pour le seconder. Là, ils travaillent ensemble une année. Suite à la grande famine, les chrétiens d'Antioche envoient des dons aux églises de Judée via Barnabas et Paul.

3B5 - Deuxième voyage à Jérusalem (Ac. 11 v. 30 / 12 v. 25 / Gal. 2 v. 10)

Paul profite de ce voyage pour faire valider sa prédication par les « colonnes de l'Eglise » « afin de ne pas avoir couru en vain... » et pour être investi de la mission vers les païens. Il ne faut pas confondre ce voyage avec le Concile de Jérusalem, qui se tiendra après le premier voyage missionnaire de Paul. Il n'y a donc pas de décision conciliaire mais un accord privé de principe.

3C LES VOYAGES MISSIONNAIRES

3C1 – LE PREMIER VOYAGE MISSIONNAIRE

3C1a – Le déroulement

L'envoi (13 v. 1-3)

Paul est cette fois présenté comme étant une des autorités de l'église d'Antioche (docteur, prophète). L'envoi est particulièrement solennel, c'est l'inauguration de la mission. Plus tard les initiatives seront plutôt du fait des apôtres, mais ici l'envoi est directement à l'initiative du Saint-Esprit (notez que le Saint-Esprit « dit »). Il y a jeûne, prière, imposition des mains.

Sur l'île de Chypre (13 v. 5-13)

Barnabas est originaire de Chypre (Act. 4 v. 36) et c'est dans cette direction qu'il dirige la mission. Jean-Marc accompagne Paul et Barnabas. Leur mode d'action est simple, ils annoncent le message chrétien dans les synagogues. A cette occasion, ils rencontrent la plus haute autorité de l'île, le proconsul Sergius Paulus qui est en recherche spirituelle. Malgré un certain succès dans leur démarche, le texte ne nous parle ni de conversions de masse, ni d'implantations d'églises.

En Asie Mineure (13 v. 14 à 14 v. 28)

Le temps nous manque pour détailler les aventures de Paul à Antioche de Pisidie, Iconium, Lystre, Perge.

A chaque fois Paul commence par s'adresser aux Juifs dans la synagogue. Le succès semble au rendez-vous, mais l'opposition aussi. A chaque fois des non-Juifs sont touchés.

Avant de rentrer à Antioche, Paul repasse par les différentes villes pour organiser les églises locales. Comme pour les synagogues, c'est un groupe d'anciens qui en assurera la direction.

Enfin par BGV (Bateau Grande Vitesse), ils rentrent à Antioche, où ils font logiquement le compte rendu de ce premier voyage missionnaire.

3C1b- Le problème des judaïsants et le concile de Jérusalem

L'église d'Antioche et les églises nouvellement fondées par Paul sont confrontées à un grave problème. Des hommes venus de Judée font le tour des assemblées, se prétendant envoyés par les autorités de l'église de Jérusalem, pour tenter d'imposer aux nouveaux convertis chrétiens un passage obligatoire par la case judaïsme.

C'est un trouble important, et une question fondamentale qui est posée :

Jusqu'à quel point la nouvelle foi s'appuie-t-elle sur ses racines juives, et à partir de quand s'en affranchit-elle ? On a de la peine à mesurer l'enjeu du débat et on taxe bien trop vite les « judaïsants » d'esprits étroits et mesquins.

La circoncision était le signe de l'alliance de Dieu avec son peuple, et elle était établie pour toujours. Que le peuple de Dieu déborde du cadre de la nation juive, pourquoi pas. Mais pourquoi se détacher du signe de l'alliance divine ? En plus la loi de Moïse précisait bien que les esclaves étrangers nés dans la maison étaient eux aussi circoncis, bien que non-Juifs. Et comme Jésus n'avait rien précisé à ce sujet...

Le débat est donc passionnel et touche à l'identité profonde des protagonistes. Ce n'est pas un point de détail.

L'Eglise, réunie en concile, va écouter Paul et Barnabas, et finalement trancher en leur faveur. On peut éviter la case judaïsme et se contenter de s'abstenir des idoles (ce qui est logique), de la débauche des animaux étouffés et du sang. Cette dernière prescription est la reprise de la prescription principale de l'alliance faite avec Noé, alliance qui est faite avec toute l'humanité. Ainsi la parenthèse du judaïsme est refermée.

3C1d- L'épître aux Galates

Date et circonstances de rédaction

La date et le lieu de rédaction de l'épître aux Galates font débat.

Il y a deux possibilités :

- soit à Antioche vers 49 avant le Concile de Jérusalem. C'est essentiellement parce que l'épître ne mentionne pas le débat conciliaire et qu'il serait étonnant si elle avait été écrite plus tard que Paul n'y fasse pas référence. Les Galates en question seraient les habitants tout au sud de la province romaine, évangélisés lors du 1^{er} voyage missionnaire.

- soit depuis Ephèse vers 57. Il s'agirait alors des habitants du nord de la province évangélisés lors du 2^e voyage missionnaire.

But de l'épître

Paul combat ceux qui sont venus après lui visiter les églises pour imposer l'application des coutumes juives. Il veut rétablir son autorité et affermir les chrétiens dans leur liberté spirituelle

Plan de l'épître

Salutations	1 v. 1-5
But de l'épître	1 v. 6-9
Paul défend son ministère	1 v. 10 à 2 v. 21
La justification se fait par la foi seule, sans les œuvres de la loi	3 v. 1-25
Le don de l'Esprit s'obtient par la foi	v. 1-5
L'alliance avec Abraham est une alliance de foi	v. 6-9
S'attacher à la loi c'est porter la malédiction de la loi	v. 10-13
La promesse faite à Abraham est accomplie en Christ	v. 14-18
La loi n'a servi que de discipline préparatoire	v. 19-25
La nouvelle situation du croyant	3 v. 26 à 4 v. 7
En Christ il est bénéficiaire de la promesse	3 v. 26-29
En Christ il est adulte et n'a plus besoin de la pédagogie de la loi	4 v. 1-3
Fils adoptif de Christ	4 v. 4-7
Paul exprime son souci de voir les Galates tentés de faire marche arrière	4 v. 8 à 21
Les conséquences d'un retour sous la loi	4 v. 22 - 5 v. 15
La marche selon l'Esprit	5 v. 16-26
La vie nouvelle en Christ	6 v. 1-16
Conclusion	6 v. 17-18

Quelques remarques sur le contenu

- L'épître aux Galates est une de celles où Paul parle le plus de lui-même sur le plan biographique. Sans le premier chapitre de cette épître beaucoup d'informations sur Paul nous manqueraient.
- Même quand Paul expose de la doctrine, l'aspect exhortatif n'est jamais très loin.
- Paul fait état d'une relation particulière avec les Galates qui l'ont secouru dans son infirmité et ont été pour lui « comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ (4 v. 14)
- C'est dans cette épître que l'on trouve la fameuse liste du fruit de l'Esprit (5 v. 22)

3C2 - DEUXIEME VOYAGE DE PAUL

3C2a – Le déroulement

Le but de ce 2ème voyage, au départ, n'est pas de défricher des régions nouvelles, mais de : « *Retourner dans toutes les villes pour voir où en sont les frères* ». Il s'agit donc d'un voyage de consolidation.

Le conflit avec Barnabas (15 v. 36-41)

Barnabas et Paul se divisent sur la question d'emmener Jean-Marc (le futur auteur du 2ème évangile), et finalement on assiste à une séparation et à une répartition de la tâche, voire une répartition officielle des champs de mission. Barnabas choisit Chypre, d'où il était originaire. Paul l'Asie Mineure.

Timothée rejoint l'équipe (16 v. 1-5)

Luc ne développe pas cette partie du voyage. Cette fois-ci, il se fait par voie de terre, via la Syrie et la Cilicie. Paul passe donc aussi par sa ville natale, Tarse. La seule étape « intéressante » est celle de Lystre, où un tout jeune homme, Timothée, se joint à l'équipe. Il occupera un rôle de premier plan parmi les compagnons de Paul. Ces visites se passent bien (16 v. 2), Paul s'appuie sur les décisions du Concile de Jérusalem (v. 4).

En route pour l'Europe (16 v. 6-10)

En cinq versets on trouve trois mentions de la guidance divine pour amener Paul à Troas prêt à s'embarquer pour l'Europe. C'est le signe qu'aux yeux de Luc un tournant va avoir lieu dans la mission paulinienne.

En Europe (16 v. 11 à 18 v. 17)

Là encore je ne fais qu'esquisser les étapes.

- **Philippe** où il rencontre Lydie est la première vraie ville romaine. C'est dans cette ville que se situe l'épisode du tremblement de terre alors que Paul et Silas étaient en prison en train de chanter des cantiques.
- **Thessalonique** où les Juifs essayent de faire passer Paul pour un rebelle à l'empereur
- **Bérée** réputée pour le sérieux avec lequel les Juifs examinèrent la doctrine de Paul
- **Athènes** avec le célèbre discours devant l'Aéropage, qui n'eut guère de succès.
- Enfin **Corinthe**, la grande ville où Paul restera 18 mois. C'est là qu'il comparait devant Gallion, le frère de Sénèque (futur précepteur de Néron). Gallion qui n'a que mépris pour les Juifs refuse de prendre parti dans ce qui est pour lui qu'une simple querelle de sectes juives.

Retour vers Antioche (18 v. 18-22)

Paul prend le chemin du retour et passe par Ephèse, où il connaît un certain succès, ce qui l'amènera à y revenir. Il ne s'attarde pas car il veut se rendre à Jérusalem pour une fête. Tout de suite après, il prend ses quartiers (d'hiver ?) à Antioche.

3C2b Les épîtres aux Thessaloniens

A cause de l'opposition des Juifs le séjour de Paul à Thessalonique est bref (trois semaines environ). L'Évangile touche surtout les non-Juifs. Paul est en soucis car il n'a pas eu le temps d'approfondir ses enseignements. Pour différentes raisons dont nous ne connaissons pas le détail (Satan ne m'a pas permis), Paul, malgré son grand désir, n'a pas pu retourner à Thessalonique. Par contre il y a laissé Timothée, qui fait le lien avec lui. Paul, qui est à Corinthe, se résout donc à écrire. Nous sommes alors aux alentours de 51 apr. J.C.

Première épître aux Thessaloniens

Date et circonstances de rédaction

En Actes 18 v. 5, Silas et Timothée sont de retour de Macédoine et porteurs de nouvelles. Elles sont bonnes dans l'ensemble, mais en même temps une minorité dans l'église calomnie le travail de Paul. Timothée a aussi constaté certaines lacunes dans l'enseignement.

Plan

Salutations	1 v. 1-3
Félicitations de Paul aux Thessaloniens	1 v. 3-10
Paul fait l'historique de ses relations avec les Thessaloniens	2 v. 1 à 3 v. 13
Enseignement sur la sanctification	4 v. 1-12
Enseignement sur la fin des temps	4 v. 13 à 5 v. 10
Exhortation	5 v. 11-24
Conclusion	5 v. 25-28

Quelques remarques sur le contenu

Les salutations incluent Timothée et Sylvain (=Silas).

La moitié de la lettre est consacrée à rappeler les relations de Paul avec les Thessaloniens. Même si les félicitations abondent, les inquiétudes de Paul transparaissent nettement.

Dans une deuxième partie Paul en profite pour donner des enseignements complémentaires sur la vie chrétienne et la fin des temps.

Deuxième Épître aux Thessaloniens

Date et circonstances de rédaction

Le porteur de la première lettre, une fois de retour (Timothée ?), fait part à Paul de nouvelles difficultés. (Je vous rappelle que les PTT n'existaient pas...). L'Eglise est maintenant persécutée et les enseignements pernicious sur la fin des temps ont pris de l'ampleur. Paul va donc écrire une autre lettre pour faire face à la situation. Paul est toujours à Corinthe.

Plan

Salutations	1 v. 1-4
Consolation dans la persécution	1 v. 5-10
Paul assure les Thessaloniens de ses prières	1 v. 11-12
Enseignement sur la fin des temps	2 v. 1-12
Exhortation	2 v. 13 à 3 v. 15
Conclusion	3 v. 16-18

Quelques remarques sur le contenu

Par rapport à la première épître on sent que les choses ont changées. Autant la première lettre est un peu irénique, (*tout va bien dans l'ensemble, voilà ce qu'il faut faire pour que cela continue*) autant cette lettre est une lettre de combat, (*ne vous laissez pas ébranler dans votre bon sens, bougez-vous, faite le ménage.*) Certes il est normal que les chrétiens soient persécutés, mais la fin des persécuteurs sera terrible. Le séducteur et impie de la fin des temps est une réalité, mais Jésus le détruira et l'écrasera. Certains mots sont terribles : « *Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui, afin qu'il éprouve de la honte* » (3 v. 14)

3C3 - LE TROISIEME VOYAGE

3C3a – Le déroulement

Ce troisième voyage démarre encore une fois par la volonté d'aller affermir les églises existantes, celles de Phrygie et de Galatie. Il est beaucoup moins détaillé que les deux premiers. Luc ne se concentre que sur Ephèse.

Ralliements de disciples de Jean (18 v. 24 - 19 v. 7)

Deux épisodes nous sont présentés :

- Le ralliement d'Apollos qui ne connaissait que le baptême de Jean. Ce ralliement est le fruit de l'oeuvre d'Aquilas et Priscille.
- Douze disciples de Jean qui à leur tour reçoivent le Saint-Esprit, prophétisent et parlent en langues. Ce ralliement est le fruit de Paul.

A Ephèse (19 v. 8-40)

Paul va rester trois ans à Ephèse, et les Actes ne nous rapportent que quelques épisodes de cette période. De certaines lettres, on peut déduire un séjour probable en prison, dont les Actes ne parlent pas. Après le passage traditionnel par la synagogue, et le rejet habituel, Paul se tourne de plus en plus vers les païens. A Ephèse, Luc mentionne essentiellement des épisodes qui démontrent la puissance de Dieu face aux forces occultes.

Un tel succès ne pouvait manquer de provoquer l'inquiétude des artisans fabriquant d'idoles, d'où la fameuse émeute de Démétrius. On remarquera le courage des autorités qui ne sont pas dupes et qui habilement brisent le mouvement de foule.

De fait l'Evangile va se répandre dans toute la région (les églises mentionnées dans l'Apocalypse, sont toutes situées autour d'Ephèse). Il faut dire que l'équipe de Paul s'est étoffée (7 noms sont mentionnés en 20 v. 4) et que Paul délègue de plus en plus.

On pense que c'est pendant son séjour à Ephèse que Paul écrira certaines des Epîtres aux Corinthiens.

La suite du voyage (20 v. 1-6)

Elle n'est qu'esquissée. Paul va en Macédoine, peut être en Illyrie, puis en Grèce où il séjourne trois mois. C'est probablement à cette période qu'il écrit l'épître aux Romains et 2 Corinthiens.

La montée vers Jérusalem (20 v. 6 – 21 v. 14)

Elle se fait par une multitude d'étapes qui souvent trouvent des parallèles dans la montée de Jésus à Jérusalem. Les étapes se font au rythme des bateaux trouvés et de leurs haltes. Paul est à chaque fois prévenu de ce qui l'attend à Jérusalem.

- **A Troas** (20 v. 6-12) Paul, qui partira le lendemain, prêche toute la nuit. Certes ce fut passionnant, mais cela n'empêcha pas Eutychus de s'endormir et de tomber par la fenêtre. Mort, il sera ressuscité (on pense ici à la résurrection de Lazare). On notera ici la première mention de rencontres chrétiennes le 1er jour de la semaine, et non plus le sabbat.
- **A Milet** (20 v. 17-38) : Paul n'a pas pu s'arrêter à Ephèse. C'est à Milet, sans doute en attente de correspondance, qu'il convoque les anciens d'Ephèse. Dans un discours émouvant il rappelle ce que fut son apostolat. C'est vraiment un discours d'adieux, rempli d'émotion.
- **A Tyr** (21 v. 4-6) : des disciples, poussés par l'Esprit, exhortent Paul à ne pas monter à Jérusalem. En vain. Nouveaux adieux déchirants.
- **A Césarée** (21 v. 7-14) : un prophète tout à fait officiel, Agabus, vient de Judée annoncer par un geste symbolique, digne de l'A.T., que Paul sera arrêté et livré. Encore une fois Paul persiste, prêt au martyre, malgré les plus vives exhortations de ses compagnons.

3C3b - Les épîtres aux Corinthiens

Les Epîtres aux Corinthiens contiennent de nombreux détails personnels sur la relation qui unissait Paul à cette église fondée lors du 2ème voyage missionnaire (entre 50 et 52). Le moins que l'on puisse dire, c'est que la chronologie de ces relations est complexe, d'autant que l'on sait qu'il y a eu au moins 4 lettres adressées par Paul aux Corinthiens dont deux sont perdues.

Une reconstitution des événements est possible mais cela dépasse le temps qui m'est imparti.

La première épître aux Corinthiens

Date et circonstance de rédaction

Nous sommes en 55. Paul est à Ephèse. Il a envoyé une première lettre (qui est perdue) à laquelle les Corinthiens ont répondu en posant certaines questions. Du coup Paul reprend sa plume.

Plan

Salutation	1 v. 1-9
Les divisions à Corinthe : causes et remèdes	1 v. 10 à 4 v. 21
Les scandales à Corinthe : dénonciation et remèdes	5 v. 1 à 6 v. 20
La débauche dans l'église	5 v. 1-13
Les procès entre frères	6 v. 1-20
Réponses aux questions de Corinthiens	7 v. 1 à 14 v. 40
Mariage et célibat	7 v. 1-40
Viandes sacrifiées aux idoles	8 v. 1 à 10 v. 33
L'ordre dans les assemblées	11 v. 1 à 32
Les dons spirituels	12 v. 1 à 14 v. 40
La résurrection de Christ et ses conséquences	15 v. 1-58
Information diverses et salutations	16 v. 1-24

Quelques remarques sur le contenu

Au fil du texte de 1 Corinthiens on trouve des parties de tonalités très différentes. En écrivant cette lettre, Paul a plusieurs buts et cela se ressent dans le texte.

On peut diviser 1 Corinthiens en quatre grandes sections précédées d'une introduction (1 v. 1-9) et terminées par une conclusion (ch. 16). Dans chacune d'entre elles, Paul exprime une préoccupation particulière.

Paul est très ferme dans sa condamnation des divisions et des scandales à Corinthe, n'hésitant pas à insister fortement sur son autorité spirituelle.

La tonalité change nettement quand il répond aux questions des Corinthiens. Le ton est plus apaisé. Les sujets sont traités dans le détail, et parfois Paul se laisse emporter dans des considérations périphériques, avant de revenir au fond.

Ici encore le temps manque pour détailler, mais vous savez tous que trois textes fondamentaux se trouvent dans cette épître :

- la version paulinienne de l'institution de la Cène (reçue du Seigneur en direct) 11 v. 23-34
- l'hymne à l'amour (1 Corinthiens 13)
- l'enseignement sur la résurrection (1 Corinthiens 15) avec sa liste des témoins. Paul a aussi bénéficié d'une apparition du ressuscité (v. 8).

La deuxième épître aux Corinthiens

Date et circonstance de rédaction

Nous sommes en 57. Après avoir envoyé 1 Corinthiens Paul est passé à Corinthe et il a connu une forte opposition. Dans la douleur il a écrit une troisième lettre (dite épître des larmes) portée par Tite. Alors que Paul est en Macédoine, Tite revient porteur de bonnes nouvelles : les Corinthiens se sont repentis et ont commencé à faire le ménage. Paul du coup écrit 2 Corinthiens pour enfoncer le clou.

Plan

Salutation	1 v. 1-11
Paul défend son ministère	1 v. 12 à 7 v. 16
Retour sur les relations avec les Corinthiens	1 v. 12 à 2 v. 13
Paul argumente en faveur de son ministère	2 v. 14 à 6 v. 10
Paul est un apôtre fidèle	2 v. 14-17
Paul n'a pas besoin de lettre de recommandation	3 v. 1-3
Le ministère de Paul est celui de la nouvelle alliance	3 v. 4-18
Le ministère de Paul se fait en vérité et en transparence	4 v. 1-6
Les souffrances et les peines du ministère de Paul	4 v. 7 à 5 v. 10
Pourquoi Paul est dans l'action	5 v. 11-21
La persévérance de Paul	6 v. 1-10
Retour sur les relations avec les Corinthiens	6 v. 11 à 7 v. 16
La gestion de la collecte	8 v. 1 à 9 v. 15
Paul se défend contre ses adversaires	10 v. 1 à 13 v. 10
Exhortation et conclusion	13 v. 11-13

La structure de 2 Corinthiens est assez simple. En dehors de la salutation et de la conclusion d'usage, nous trouvons deux textes enflammés où Paul défend son ministère, encadrant un texte central (ch. 8-9) qui traite de la collecte en faveur des chrétiens de Jérusalem.

Quelques remarques sur le contenu

La première défense du ministère est assez générique, Paul expose et argumente. La deuxième défense du ministère vise plus particulièrement quelques irréductibles opposants. Elle est sans concession, toute l'autorité de Paul s'exprime, y compris des menaces (*C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que présent, je n'ai pas à user de rigueur selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction 13 v. 10*)

C'est certainement au travers de cette épître que l'on découvre le mieux le caractère de Paul, car sous la pression de ses adversaires il livre son âme. Nous y découvrons un apôtre à l'amour bouillonnant, au cœur grand ouvert. Un homme finalement de grande douceur mais qui sait être ferme quand cela est nécessaire.

3C3c L'épître aux Romains

Date et circonstance

Paul écrit cette épître lors de son 3ème voyage missionnaire, sans doute depuis Corinthe où il vient d'arriver pour la 3ème fois. Nous sommes en 57 ou 58. L'épître dit clairement que Paul n'a pas fondé l'église, mais il connaît personnellement un certain nombre de personnes qu'il salue dans le ch. 16. S'il écrit aux Romains c'est qu'il compte fermement un jour se rendre dans la capitale.

Plan de l'épître

Salutation	1 v. 1-7
Action de grâce et félicitations aux Romains	1 v. 8-15
Enseignement	1 v. 16 à 11 v. 36
Annonce du sujet	1 v. 16-17
Argumentation	1 v. 18 à 11 v. 32
Tous les hommes sont pécheurs et condamnables	1 v. 18 à 3 v. 20
Dieu nous déclare juste par la foi	3 v. 21 à 4 v. 25
Nous sommes passés de la mort à la vie	5 v. 1 à 8 v. 39
Le mystère d'Israël	9 v. 1 à 11 v. 32
Doxologie	11 v. 33-36
Exhortation et enseignement moral	12 v. 1 à 15 v. 12
Exhortation : offrir / être transformé / discerner	12 v. 1-2
Question de l'orgueil	12 v. 3-8
Relations fraternelles	12 v. 9-16
Relations avec les tiers	12 v. 17-21
Relations avec les autorités	13 v. 1-7
Le principe unificateur des relations : l'amour et ses conséquences pratiques	13 v. 8 à 14 v. 13
Le principe de base	13 v. 9-14
Accueillir celui qui est faible	14 v. 1-18
Rechercher ce qui contribue à la paix	14 v. 19-23
Supporter les faiblesses	15 v. 1-6
S'accueillir mutuellement	15 v. 7-13
Informations, salutations, bénédiction	15 v. 14 à 16 v. 27

Quelques remarques sur le contenu

Cette épître est une totale initiative de Paul. Il ne répond pas à des questions, il n'est pas en souci face à des divisions ou des dérives théologiques. Cette épître est fortement structurée et contient un enseignement systématique. Certain y ont vu une sorte de profession de foi de Paul, envoyée à l'avance, afin d'être un jour bien accueilli. Ce n'est cependant pas un catéchisme, car des pans entiers du message chrétien ne sont pas traités ici.

Ne serait-ce qu'à cause des sujets traités, cette épître a aussi une destination universelle, qui dépasse de très loin la situation des chrétiens de Rome ; mais cela ne veut pas dire que les destinataires soient fictifs.

Cette épître est le monument de la pensée paulinienne. Elle est d'une étude assez ardue dans sa première partie. La compréhension nouvelle et différente de son contenu par Luther a été l'un des déclencheurs de la Réforme.

3D - LA MONTEE A ROME

Pentecôte 58	Paul arrêté dans le temple de Jérusalem	Act. 21 v. 27 à 23 v. 22
58 à 60	Paul captif à Césarée	Act. 23 v. 23 à 26 v. 32
Automne 60	Départ pour Rome	Act. 27 v. 1 à 28 v. 10
61 à 63	Paul assigné à résidence à Rome pendant deux ans	Act. 28 v. 11-31

Nous avons laissé Paul arrivant à Jérusalem, bien conscient d'être en route vers la prison, voire la mort. Le livre des Actes, dans ses derniers chapitres (21 à 28) nous raconte l'arrestation, les procès, et le voyage de Paul vers Rome. Il vous suffit de lire ces chapitres, donc je ne reviens pas dessus.

3 E – LA FIN DE VIE DE PAUL

61 à 63	Paul assigné à résidence à Rome pendant deux ans	Act. 28 v. 11-31
64 à 68	<i>Persécution de Néron - Mort de Pierre</i>	
64 à 66	Voyages à Ephèse, en Crète, en Macédoine, peut-être en Espagne	1 Tim. 1 v. 3 / Tite 1 v. 5 / 3 v. 12
67-68	Paul prisonnier puis décapité	2 Tim. 1 v. 15-18 / 4 v. 9-21
Juin 68	<i>Mort de Néron - Fin des persécutions</i>	

Le livre des Actes ne nous renseigne pas sur la fin de son ministère. On est donc obligé de faire des hypothèses à partir des informations glanées dans les épîtres qui nous restent à étudier.

On arrive généralement aux conclusions suivantes :

- Epîtres écrites pendant la captivité à Césarée ou pendant les deux ans d'assignation à résidence : *Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon*
- Epîtres écrites pendant la période de liberté de Paul : *1 Timothée et Tite*
- Epître décrite en prison, juste avant la mort de Paul : *2 Timothée*

Nous étudierons ces trois dernières épîtres la prochaine fois.

EPITRE AUX EPHESIENS

Date et circonstances

Paul est resté longtemps à Ephèse qui a été sa base de rayonnement lors du 3^e voyage missionnaire. On ne connaît pas les circonstances qui ont poussé Paul à écrire cette lettre. On sait simplement qu'il est en prison.

De toute façon l'Épître aux Ephésiens est la moins personnelle des épîtres de Paul. Elle n'est pas écrite en réaction à un problème particulier (du moins ce n'est pas mentionné). C'est plutôt le reflet de la volonté de donner un enseignement systématique sur les fondements de la foi et de la vie chrétienne.

Un aspect intéressant est le fait qu'une partie d'Ephésiens se retrouve dans Colossiens (ou l'inverse). Colossiens reprend la moitié des versets d'Ephésiens, parfois en l'état. Certains ont donc émis l'idée de lettres « circulaires » (d'autant que Col. 4 v. 16 mentionne une lettre à Laodicée qui est perdue).

Plan de l'épître

Salutation	1 v. 1-2
Partie doctrinale	1 v. 3 à 3 v. 21
Les bénédictions spirituelles données par Dieu en Christ	1 v. 3-14
Prière de Paul pour ses lecteurs	1 v. 15-19
Doxologie	1 v. 20-23
Le nouveau peuple de Dieu	2 v. 1-22
Le ministère de Paul auprès de ce peuple	3 v. 1-13
Prière de Paul pour ses lecteurs	3 v. 14-19
Doxologie	3 v. 20-21
Partie pratique	4 v. 1 à 6 v. 20
Le thème de la marche spirituelle	4 v. 1 à 5 v. 17
Marcher dans l'unité du corps	4 v. 4-16
Marcher en nouveauté de vie	4 v. 17-31
Marcher dans l'amour	5 v. 1-7
Marcher dans la lumière	5 v. 8-17
Marche dans la plénitude de l'Esprit	5 v. 18-20
Des conseils pratiques	5 v. 22 à 6 v. 9
Homme et femme	5 v. 22-33
Parents et enfants	6 v. 1-4
Serviteurs et maîtres	6 v. 5-9
Exhortation finale au combat : l'armure du chrétien	6 v. 10-17
Informations, salutations, bénédiction	6 v. 18 à 24

Quelques remarques sur le contenu

L'Épître aux Ephésiens est bien structurée, on sent que son auteur a eu le temps de se poser et de peaufiner son texte. L'épître est une longue exhortation (même dans la partie doctrinale).

On retiendra plus particulièrement le thème de l'unité chrétienne (Il y a un seul corps... 4 v. 4) et celui des armes du chrétien (Prenez toutes les armes... 6 v. 13)

L'EPITRE AUX COLOSSIENS

Date et circonstances

Paul dit expressément qu'il n'a pas fondé l'église de Colosses : ses lecteurs, affirme-t-il, n'ont jamais vu son visage (2 v. 2). Elle est le fruit d'un collaborateur de Paul, Epaphras, qui est plusieurs fois mentionné dans l'épître.

Paul se décide à écrire car l'église de Colosses doit faire face à un courant doctrinal hérétique : le gnosticisme. A Colosses règne un mélange de doctrines juives, de philosophie élitiste (la connaissance), de culte de puissances intermédiaires (anges, autorités, dominations).

Plan de l'épître

Salutation	1 v. 1-7
Prière	1 v. 9-14
Partie doctrinale	1 v. 15 à 2 v. 23
L'œuvre de Christ, <i>mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance</i>	1 v. 15 - 2 v. 3
Christ réponse à toutes les séductions	2 v. 4 - 23
Discours séduisants	2 v. 4-7
Philosophie trompeuse	2 v. 8-15
Prescriptions alimentaires	2 v. 16-17
Culte des anges	2 v. 18-19
Ascétisme	2 v. 20-23
Partie pratique : <i>Votre vie est cachée avec Christ en Dieu</i>	3 v. 1 à 4 v. 6
Principes de vie spirituelle	3 v. 5-17
Principes relationnels (couple, enfants, serviteurs)	3 v. 18 à 4 v. 1
Principes de vie spirituelle	4 v. 2-6
Salutations	4 v. 7-18

Quelques remarques sur le contenu

Le plan est assez proche de celui des Ephésiens mais avec quelques différences de tonalité. Elle a un ton plus personnel, les salutations sont plus nombreuses.

L'apôtre fait face à des dérives doctrinales qu'il corrige.

Cette épître est surtout extraordinaire par la vision du Christ qu'elle présente. Deux affirmations inaugurent les parties doctrinales et exhortatives :

- *L'œuvre de Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* (2 v. 3). En comparaison toute doctrine humaine n'a aucune valeur
- *Votre vie est cachée avec Christ en Dieu* (3 v. 3) En comparaison aucune pratique religieuse n'a de valeur.

L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

Date et circonstances

L'église de Philippiques est certainement celle qui a été la plus chère à Paul sur un plan affectif. Il n'y a d'ailleurs aucun reproche dans cette lettre. Paul accuse réception d'un don, transmis par Epaphrodite, et en profite pour leur ouvrir son cœur. C'est certainement une des épîtres les plus intimes de Paul.

Paul est toujours en prison, mais il sait que le dénouement est proche et il est assez optimiste à ce sujet. Nous sommes donc en 63, peu de temps avant la relaxe judiciaire de Paul.

Plan de l'épître

Salutation	1 v. 1-7
A - Paul décrit sa situation	1 v. 8-30
B - Exhortation	2 v. 1-4
C - Présentation doxologique de Christ	2 v. 5-11
B' Exhortation	2 v. 12-16
A' Paul décrit sa situation	2 v. 17-24
L'envoi d'Epaphrodite	2 v. 25-30
Avertissements et exhortations	3 v. 1 à 4 v. 19
Salutations	4 v. 20-23

Quelques remarques sur le contenu

La première partie est un chiasme dont le sommet est un hymne à Christ. La deuxième partie qui se compose d'avertissement et d'exhortations est beaucoup plus fouillis. Je n'y ai pas trouvé de vrai plan. On trouve deux fils rouges : L'œuvre de Christ et l'œuvre de Paul.

L'épître a été surnommée *l'épître de la joie*, car cette dimension de la vie chrétienne y est très présente. En tout cas c'est une épître sereine. Même les quelques avertissements sont tout en douceur.

L'ÉPITRE A PHILEMON

Date et circonstances

C'est la plus courte des épîtres de Paul. Son but est de plaider la cause d'Onésime, esclave fugitif du riche Philémon. Onésime est devenu chrétien au contact de Paul, et Paul aimerait le garder auprès de lui. Cependant il le renvoie à son maître, car il faut apurer le passé. Onésime accompagne Tychique porteur des Épîtres aux Ephésiens et aux Colossiens (plus peut-être d'autres lettres).

Plan de l'épître

Salutation	v. 1-2
Bénédictio	v. 3
Eloge de Philémon	v. 4-7
Intercession en faveur d'Onésime	v. 8-21
Instructions	v. 22
Salutations	v. 23-24
Bénédictio	v. 25

Quelques remarques sur le contenu

Sans remettre en cause l'esclavage, l'apôtre Paul montre bien à Philémon que la relation entre frères en Christ transcende les relations sociales. Onésime n'est plus esclave mais frère bien-aimé.

Paul met les formes dans sa demande, mais il n'en parle pas moins d'obéissance (v. 20).

Paul est prêt à dédommager Philémon si nécessaire (v. 19)